

Je lis
je lie 2

Planche 1

Je lis
je lie 2

Planche 2

« Il est frais
mon poisson ! »
« 2 euros les pêches !
1 euro le melon ! »
« 10 euros la chemise,
20 euros les trois,
profitez-en ! »

André a passé
toute la journée à ranger
les buches bien à l'abri
sous l'auvent.
Il est bien sec. Cet hiver,
on n'aura pas froid !

Concentré,
Simon respire lentement.
L'œil gauche fermé,
il maintient tendue
la corde sans bouger.
La cible est à
dix-huit mètres.

Il avait dû tomber.
Maelan se demandait si
sa mère viendrait
le chercher. En attendant,
il lui donnait des petits
bouts de ver.

Une semaine plus tard,
il avait beaucoup fondu
mais sa vieille pipe
et son nez en carotte
tenaient encore.

En mai, les bergers
rejoignent les alpages.
Ils resteront
en montagne jusqu'en
septembre.
Des chiens les
accompagnent.

Les hommes creusent
de plus en plus profond
partout sur le globe.
Ils espèrent encore
découvrir de grandes
quantités d'or noir.

Fleur refuse de sauter
dans l'anneau enflammé.
Luc fait claquer
son fouet.
Autour de la cage,
le public retient
son souffle.

Très émue, Constance
est sortie de la mairie
au bras de Mathias.
À présent, on l'appellera
Madame.

Elle s'est levée
vers minuit.
Elle était presque pleine.
Les vignes et les bois
autour du village
se sont éclairés
lentement.

Chaque année
pour la fête des mères,
papa va
chez madame Boivin.
Grand-mère adore
les roses et les œillets.

Début octobre,
les vendangeurs arrivent
dans les vignes, armés
de sécateurs. Chacun
remplit son seau
de belles grappes dorées.